

*Historique
Du
Château de Cocove*

Cette superbe bâtisse, de plus pur style du 18^{ème} siècle, a été achevée en 1741 par Becquet de Cocove. Mais la place date du 10^{ème} siècle et était alors occupée par les seigneurs locaux du moment. C'est ainsi que l'on retrouve au cours de son histoire les propriétaires suivants :

<i>-1084</i>	<i>Fidbert et Fumold de Cukhove</i>
<i>-1203 et 1240</i>	<i>Raoul de Cochove</i>
<i>-1254 et 1309</i>	<i>Wistace de Cochove</i>
<i>-1361</i>	<i>Pierre de Saigny</i>
<i>-1400</i>	<i>Guillaume de Courtehenne</i>
<i>-1468</i>	<i>Antoine de Bourgogne</i>
<i>-1532</i>	<i>Philippe de Violant</i>
<i>-1566</i>	<i>Josse de Nouvelles</i>
<i>-18^{ème} siècle</i>	<i>François lamoral de Generieres</i>
<i>-1739</i>	<i>Jacques de Bonte</i>
<i>-1750</i>	<i>Jacques André Joseph Becquet</i>



Au départ de Becquet de Cocove, Monsieur de Thosse (qui serait de la descendance directe du Président de la Cour Royale de Justice de l'époque) lui succéda.

Il se maria alors à Marie-Louise Eugénie Becquet de Cocove et eurent cinq filles.

Après la révolution, le Château de Cocove devint la propriété des d'Artois et le resta jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle.

Durant l'épisode Napoléonienne du camp de Boulogne, le Maréchal Ney y organisa de fastueuses soirées.

Par la suite, Cocove passa aux mains de la famille de Coëtlogon qui ajoutera aux activités de fermage l'exploitation d'une distillerie dont quelques bâtiments existent encore aujourd'hui autour du parking d'arrivée. Cette distillerie fut exploitée jusqu'à la guerre de 1939-1945.

À cette époque douloureuse pour la région, les festins et les fêtes des temps passés ne sont plus que de lointains souvenirs évoqués au coin du feu ; le silence qui était roi laissait la place au bruit des ouvriers envolés pour construire dans le bois de Cocove, à quelques centaines de mètres du château, une base de lancement de missiles V2, qui ne verra jamais le jour car régulièrement bombardée par les aviateurs anglais partis du Kent.

Si le château fut miraculeusement épargné, il n'en fut pas de même pour certains bâtiments de la distillerie. Occupé par les officiers allemands et servant tantôt de centre de soins, tantôt de centre de commandement, un blockhaus sera érigé à 25 mètres de l'entrée principale du château pour assurer la sécurité des occupants. Celui-ci s'étend en un dédale de galeries et vastes salles situées sous le parc faisant face au château. Il existe toujours mais a été fermé.

C'est à cette époque que l'écrivain français Paul Nizan, né à Tours en 1905, auteur de nombreux essais et romans (« La Conspiration de 1938 »), venu chercher refuge à Cocove à l'arrivée des occupants allemands, décédera. En effet, il sera victime d'un tir d'un soldat allemand arrivant dans le parc avec les troupes, tandis que l'écrivain, présent au 1^{er} étage, observait cette arrivée de la baie vitrée située au dessus de la porte d'entrée. Il s'éteindra à cette même place au début de 1940.



Architecture et Site de Cocove

La symétrie est reine en la façade du Château de Cocove.

Les dimensions privilégiant la largeur à la hauteur, en font un repos pour l'œil, un horizon de pierre claire, celle de quémy, rythmé par 26 fenêtres donnant sur le parc et distribuées sur deux étages. De chaque côté du corps principal, les anciennes écuries et communs mansardés qui offrent aujourd'hui la douceur de leurs arcades, et dont l'aile gauche accueille désormais la salle de restaurant, tandis que l'aile droite comprend huit chambres.

La réception de l'hôtel est installée dans les anciennes cuisines, dont la dimension de la cheminée donne une idée des festins que l'on pourrait organiser à Cocove.

Si dès l'arrivée de la propriété, l'on voit se dominer au loin cette si harmonieuse bâtisse blottie au cœur d'un parc où la fierté des chênes, l'ampleur des marronniers et la beauté d'un hêtre pourpre la disputent à la finesse des rhododendrons qui fleurissent au printemps.

À l'arrière, les bâtiments à tuiles rouges, reliquats du passé agricole du château, régissant de très nombreux fermages, ouvrent leurs ailes sur les anciens jardins monastiques.

Ceux-ci abritent des poiriers séculaires, taillés en espaliers ou à la façon de curés d'autrefois.

Les haies de buis, toujours présentes, séparaient à l'époque, les cultures maraîchères des habitants du lieu. Sur la droite, les buis américains, un ginkgo et un érable marquent encore l'emplacement de l'ancien arbotéranium du Château, témoins de voyages de l'Amiral de Coëtlogon, ancien commandant dans les flottes royales françaises.



Histoires au Château de Cocove

L'amiral de Coëtlogon a parcouru les mers et lors d'une de ses nombreuses batailles, eut à faire face à un Amiral anglais qui eut raison de son bâtiment.

L'histoire raconte, néanmoins, qu'une fois que les hostilités prirent fin, l'Amiral anglais voulant saluer la bravoure et le courage de son adversaire, fit récupérer au fond de l'eau un canon du bateau français et lui fit remettre en sa demeure.

Cette réplique fut alors érigée dans le parc, où elle se trouve toujours, à la droite de l'édifice.

Plus tard, une statue du buste de l'Amiral fut élevée à la bouche du canon, accueillant ainsi fièrement les voyageurs et visiteurs de l'époque ; Aujourd'hui, ce buste trône fièrement à l'entrée de la salle à manger.

Mais c'est en 1913 que naîtra le dernier des illustres hommes ayant élevé l'histoire du Château de Cocove. Il s'agit du Comte Yves de Coëtlogon, sculpteur et peintre, né le 16 juillet 1913, deuxième d'une famille de six enfants (dont 4 filles).

Son père étant décédé prématurément, il sera élevé par sa mère, seule. C'est elle qui gèrera durant de longues années et de mains de maître, le Domaine de Cocove et créera la distillerie à Cocove, excepté durant ses études artistiques à Paris (1928-1935) et deux années (1972-1973), passées au bourg d'Audouicq, proche de Cocove.

Sa vie sera conduite par deux passions : La Chasse et les promenades cyclistes.

Cette deuxième passion sera à l'origine de son décès puisqu'elle est victime d'un accident mortel alors qu'elle gravissait la côte d'Herdin le 29 Août 1973.

Sa collection est aujourd'hui dispersée mais laisse, néanmoins, quelques témoignages au Château de Cocove :

- Une tête de biche sculptée à même la pierre, posée au pied d'un marronnier centenaire, au bord du chemin amenant au château ;

- Deux sirènes habillant les contours de la seconde cheminée des salons privés qui portent aujourd'hui son nom.



CHÂTEAU DE COCOVE

*À son décès, le château restera peu de temps encore aux soins de la famille de Coëtlogon.
Il sera ensuite rendu à un industriel de la région qui en fit sa résidence secondaire jusqu'en
1987.*

Après cette date, il sera racheté et transformé en Hôtel-Restaurant.

*L'actuel propriétaire, attaché au patrimoine de sa région et de cette demeure chargée d'histoires,
vous accueille aujourd'hui dans un cadre qu'il a voulu conserver fidèle à celui qui a été le sien
depuis sa construction ; en espérant que vous prendrez autant de plaisir lors de votre passage que
celui pris par les illustres invités des festins et soirées d'antan, ponctuées de promenades dans un
parc aux arbres alors bien moins monumentaux.....*

